

Pétrole de Schiste Américain: La tempête avant le calme



La poussée de fièvre à 70\$ du baril est une excellente nouvelle pour les producteurs américains de pétrole de schiste. Après des années de pertes abyssales, ils pourraient enfin voir la fin du tunnel et générer des profits.

Cependant, cette lueur arrive au moment où les signes avant-coureurs d'un pic de pétrole de schiste aux USA émergent. Au lieu de temporiser et de thésauriser le précieux liquide dans le sol, les pétroliers ont préféré l'extraire immédiatement. Ironiquement, le calme revenu, c'est le schiste russe qui pourrait engranger les bénéfices.

Les années folles du schiste

Depuis 2006, les producteurs de schiste ont réalisé des prouesses pour convaincre Wall Street d'investir dans leur industrie. Après la crise de 2008 marqué par une pénurie de pétrole, l'émergence de ce nouvel or noir a permis de balancer l'offre et la demande, de faire chuter les prix et de relancer la croissance.

Mais durant cette dernière décennie, les investisseurs ont perdu plusieurs centaines de milliards \$ devant l'incapacité des exploitants à forer à des coûts raisonnables.

Selon la Réserve Fédérale Américaine, le schiste US nécessite un baril à plus de 60\$ pour atteindre le seuil de rentabilité. C'est chose faite depuis le début de l'année. Si le pétrole se traite à 70\$ en Europe, il atteint les 64\$ sur les marchés américains et la tendance est à la hausse.

On peut se demander pourquoi les pétroliers américains n'ont stratégiquement pas attendu la hausse des marchés pour exploiter leurs gisements. La question est également ouverte pour les investisseurs qui ont déversé à grande perte leur deniers.

Peak oil de schiste ?

Ainsi après une exploitation intensive, le schiste américain est en train de montrer des signes d'épuisement. Si la durée de vie d'un forage de pétrole conventionnel se calcule en décennies, deux à trois ans est la moyenne pour le schiste.

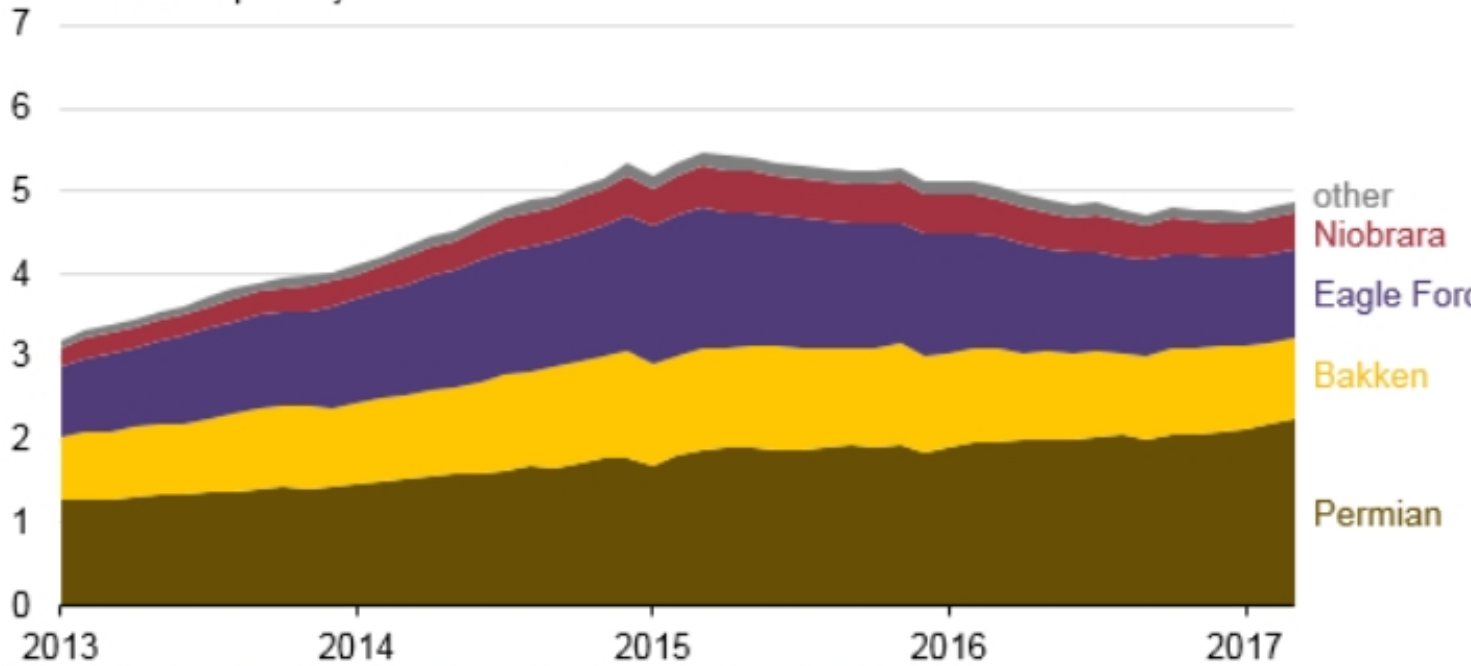
Le dernier et le plus prometteur des gisements, le Bassin Permien, est en croissance avec 129,58 milliards de litres extraits en 2017 soit 5 milliards de plus qu'en 2016. Ainsi les 2,75 millions de barils/jour (b/j) devraient booster la production américaine totale à 10,5 - 11 million b/j dans l'année à venir.

Mais dans les autres régions du pays, la vague est passée. Les statistiques n'indiquent aucune progression dans les gisements du Bakken, de Niobrara ou d'Anadarko. La croissance de schiste ne repose plus que sur le Bassin Permien et celui d'Eagle Ford.

Pour retarder l'issue fatale, les producteurs ont réussi à grappiller les dernières gouttes et à allonger la durée de vie des gisements grâce à de nouvelles techniques comme l'extension des forages à l'horizontal ou l'ajout de quantité énorme de sables pour faciliter la fracturation des roches.

Ces innovations ont permis l'allongement de la durée de vie de quelques mois, histoire de couvrir les coûts supplémentaires. Ainsi, bien que plus de pétrole soit extrait, le bilan financier n'est pas forcément meilleur.

Monthly U.S. oil production by basin
million barrels per day



Source: U.S. Energy Information Administration, *Drilling Productivity Report*

Production des gisements de schiste aux USA

Source EIA

Les points de vue divergent sur le pic de schiste US, mais la fourchette converge vers 2019 et 2025. De son côté l'Agence Américaine de l'Energie ne voit pas de pic avant 2040. Mais son enthousiasme a souvent été rattrapée par la réalité du terrain.

Les exploitants, qui ont navigué dans la tempête pendant des années, se retrouveront à sec au moment de récolter les fruits.

Le Schiste Russe gagnant ?

Si l'Argentine ou la Chine font figure de nouvel eldorado du schiste, les quantités restent limitées.

C'est du côté de la Russie et des formations de [Bazhenov](#) que les regards se tournent.

A cause de l'embargo et privé du savoir-faire américain, les Russes ont pris un retard technologique important. Aujourd'hui, alors que les cours du baril montent, ils sont enfin prêts pour débiter l'extraction. Si les prix se maintiennent, ils pourront faire le plein de pétrodollars.

D'autant qu'à contrario des américains, qui ont compté sur les investisseurs privés, c'est à l'Etat Russe que cette manne devra être reversée.

{rokcomments}